

le temps à l'horizontale. La courbe en J démontre que la balance commerciale met beaucoup de temps à s'adapter à un nouveau taux de change; s'il y a hystérésis, elle réagit au mouvement initial du taux, mais mal, voire pas du tout, à un renversement subséquent.

On a commencé à s'intéresser de plus près à l'hystérésis commerciale à la suite de la montée et du déclin du dollar américain par rapport au yen japonais dans les années quatre-vingt, eu égard au comportement du déficit commercial des États-Unis.²⁷ De 1980 à 1985, la valeur du dollar américain est passée de 200 à 250 ¥; certains s'inquiétaient qu'il n'en résulte une désindustrialisation des États-Unis. À compter de 1985, le dollar se déprécia, mais la reprise des exportations américaines fut longue à se manifester. On croyait à l'époque que la montée temporaire du dollar avait entraîné une modification permanente de la balance commerciale américaine.

La théorie de l'hystérésis commerciale a également été appliquée à la situation du Canada.²⁸ Le dollar canadien avait en effet gagné 22 p. 100 aux dépens du dollar américain entre février 1985 et la fin de 1991; de 1989 à 1991, il se situait entre 0,84 et 0,89 dollar américain et la plupart des spécialistes le jugeaient surévalué. Dans la presse, certains ont avancé que cette situation avait entraîné un déclin permanent de notre secteur de la fabrication, puisque les exportations avaient baissé et les importations augmenté. De 1989 à 1992, on assista à des chutes annuelles répétées de l'emploi dans ce domaine et la production de ce dernier ne fit guère plus que stagner.

La Banque du Canada et Richard Harris se sont longuement penchés sur le phénomène de l'hystérésis commerciale au Canada et leurs recherches ont notamment porté sur la période 1989-1991.²⁹ Ils en sont arrivés à deux importantes constatations :

- Il est très difficile de faire la distinction, au plan du commerce, entre une réaction tardive à une variation des taux de change et une réorientation permanente.
- Il s'est écoulé trop peu de temps depuis la période de surévaluation du dollar pour établir si le commerce canadien en a subi l'influence de façon permanente.

²⁷ Voir à ce sujet Harris, R.G., *op. cit.*, et, du même auteur, «Exchange Rates and Hysteresis in Trade», in *Taux de change et économie*, Ottawa, Banque du Canada, 1993, p. 362.

²⁸ Voir à ce sujet Amano, R., E. Beaulieu et L. Schembri, «Trade Hysteresis: Theory and Evidence for Canada», in *Taux de change et économie*, Ottawa, Banque du Canada, 1993, p. 362.

²⁹ Voir à ce sujet Amano, R., E. Beaulieu et L. Schembri, *op. cit.* et Harris, R.G., *op. cit.*